Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 86 (1989)
Heft: 10

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE PRESSE

Observez vos abeilles pour votre plaisir

Par Steve Taber, Honey Bee genetics à Vacaville, Californie.

Cet article est destiné aux apiculteurs du dimanche qui sont mordus par le virus et ne peuvent pas s'en passer.

Vous passez déjà beaucoup de temps à observer vos abeilles voler de côté et d'autre. Je vais vous présenter quelques suggestions sur ce qu'il faut voir et comment observer. Beaucoup de nos plus précieux renseignements concernant les abeilles proviennent des observations faites par des apiculteurs amateurs qui ont apporté une contribution majeure à la science apicole. Quelques savants passent leur temps à observer les abeilles, mais ils ne sont de loin pas assez nombreux pour nous donner la réponse à tout ce que nous voudrions savoir.

Quand vos abeilles commencent-elles à voler? A quelle heure du matin? Lorsque je suis arrivé en Californie, il y a neuf ans, venant de l'Arizona, j'ai remarqué que les abeilles se mettaient à voler très tôt, alors que le ciel était encore tout sombre. En Louisiane, j'ai remarqué la même chose; et que les abeilles butinaient sur les fleurs de mimosa dès l'aube. Pendant toute l'année apicole, à mesure que les abeilles changent de récolte, elles effectueront leurs vols du matin au soir, mais à des heures et à des températures différentes.

Vos abeilles s'envolent-elles avec autant d'empressement toute la journée, ou bien volent-elles surtout le matin, ou bien l'après-midi? Il y a bien des années le Dr Norman Gary avait mis au point un système pour répondre à ces questions. Il construisit un entonnoir en treillis assez large à la base pour attraper toutes les abeilles qui sortaient, et la petite ouverture au sommet, à peu près de la dimension du pouce, permettait à la personne tenant l'appareil, de compter les abeilles qui sortaient de la ruche pendant deux minutes.

Un des premiers travaux que j'ai faits au service de l'USDA dans les années 1950 fut de surveiller le départ des reines-vierges quittant la ruche pour l'accouplement, puis leur retour. Quelle était la durée de leur vol? Revenaient-elles avec des signes de l'accouplement? Ce furent en partie mes observations qui montrèrent qu'une reine s'accouple avec au moins dix faux-bourdons à chaque vol nuptial. Un rapport émanant du Brésil spécifie que l'abeille africanisée peut s'accoupler avec au moins dix-sept mâles. Cependant, personne ne s'est avisé d'étudier le comportement des vierges caucasiennes, italiennes ou carnioliennes. Il y a peut-être des différences entre ces races à ce point de vue. Le dernier chercheur à surveiller l'accouplement des vierges est le Dr Guderon Koeniger de la RFA et, à présent, elle doit être championne dans ce domaine.

Il y a bien des années j'ai surveillé les faux-bourdons pour voir à quel moment de la journée ils volaient et quels étaient les facteurs extérieurs qui déterminaient leur vol. Que pouvait-on faire pour influencer leur vol?

Pour répondre partiellement à ces questions, et avec l'aide d'un chronomètre, j'ai pris trois ruches qui avaient beaucoup de bourdons. Je restais dans les environs en regardant leurs trous de vol de temps en temps jusqu'à l'apparition des premiers. Puis toutes les dix minutes je comptais ceux qui partaient, durant deux minutes. Le lendemain je recommençais, en notant le temps qu'il faisait. Puis de nouveau deux ou trois semaines plus tard. Et ainsi de suite pendant plusieurs mois, ce qui impliquait une augmentation de la durée du jour et de la température.

Et encore personne ne s'est occupé de voir si les faux-bourdons des trois races que nous avons volent au même moment, ou à des heures différentes. Le Dr Orley Taylor pense qu'il pourrait y avoir une importante différence entre les heures de vol des abeilles européennes et les abeilles africanisées qui sont actuellement au Mexique.

Le Dr Tom Rinderer, de l'USDA, a dit que les faux-bourdons africanisés étaient attirés de préférence par les colonies européennes. Bon, si c'est le cas, qu'en est-il des trois races d'abeilles ? Aussi, combien de bourdons d'une colonie reviennent-ils dans cette même colonie, et combien dérivent dans les ruches voisines ?

Pour aider ces observations, il peut être utile d'identifier chaque abeille en la marquant. Aucun négociant d'articles apicoles aux Etats-Unis ne vend des pastilles à marquer les reines. Ce sont de petits disques colorés et numérotés qui se collent au thorax de la reine, du bourdon ou de l'ouvrière.

[...]

On peut marquer les abeilles alors qu'elles ont un jour, et vous pouvez donc voir à quel âge une abeille travaille dans la ruche et ce qu'elle fait. En marquant de jeunes bourdons, vous pouvez dire à quel âge ils commencent leurs vols, la durée de ceux-ci, et combien ils en font chaque jour.

Le meilleur observateur est certainement le Dr Christine Peng de l'Université de la Californie, à Davis. Elle a passé quelque temps en Chine à observer l'abeille d'origine chinoise, l'*Apis cerana*, un hôte naturel de l'acarien varroa. Elle a comparé l'habileté de la *cerana* qui sait détecter l'acarien et s'en débarrasser, avec celle des abeilles européennes, qui étaient toutes enfermées dans des ruches d'observation. Elles se peignaient en passant leurs pattes sur le corps, réussissant la plupart du temps à saisir le parasite dans leurs poils, puis elles mordaient l'acare et le tuaient. Nos abeilles européennes ne réussissaient pas du tout aussi bien à attraper l'acare.

L'observateur le plus connu était, bien sûr, Karl von Frisch. Il regarda danser les abeilles, et à l'aide de nombreuses expériences, il a constaté que les butineuses donnaient, à leurs compagnes de la ruche, des précisions sur la distance et la direction à prendre. Mais ce problème n'est pas complètement résolu, et bien des observations sont encore nécessaires pour élucider le langage des abeilles.

Peut-être que vous, comme amateur, pourrez apporter votre contribution en contemplant vos abeilles. Essayez, cela ne coûte rien. Je me rappelle que le chef de la section apicole de l'USDA, J. I. Hambleton, nous disait, après avoir visité le laboratoire où travaillait von Frisch, qu'il y avait au plus pour 100 dollars d'équipement. Voyez-vous, réfléchir sur ce que vous observez, c'est tout ce qui fait la science.

« Am. Bee Journal » No 9 Traduction Mme le Dr F. Garin